



Les SALMSON de Daniel et Philippe

Salmson était à l'origine un constructeur de moteurs d'avions installé à Boulogne Billancourt. En 1919, l'entreprise se lance dans la fabrication de voitures de tourisme comme beaucoup d'industriels après la guerre tels que Citroën, Hotchkiss ou Voisin. La Société choisit de fabriquer des cyclecars sous licence. En 1921, Salmson construit son premier cyclecar : l'AL. La marque se forge un palmarès impressionnant en compétition. Peu à peu, les évolutions se succèdent et les cyclecars s'étoffent jusqu'à devenir de vraies voitures. Aujourd'hui, la marque existe encore et fabrique des systèmes de pompage réputés.

La lignée des S4

Le premier modèle de S4 apparaît en 1929. Des modèles allant de 7 à 10 CV lui succéderont jusqu'en 1952. La première S4-61 a été présentée au Salon de l'Automobile de Paris de 1938 et commercialisée l'année suivante. En 1942, la production est stoppée après 700 unités produites. Elle reprendra en 1946 pour 1478 modèles supplémentaires. Cette production confidentielle s'arrêtera en mars 1952, après 2 178 unités de la S4-61, tous modèles confondus.

Une voiture à part

Malgré le palmarès de la marque, la S4 n'est pas un modèle sportif. Néanmoins, les moteurs jouissent de l'influence de l'aviation. Salmson fabriquait des moteurs sophistiqués et aux performances supérieures aux cylindrées équivalentes proposées par la concurrence. La S4-61 obtenait ainsi des performances comparables à la 15-Six pour une cylindrée équivalente à une 11 CV Citroën. Du fait de sa production non mécanisée, la S4 61 coûtait près du double de la 11 CV Citroën. Cette dernière était un peu plus évoluée sur le plan technique grâce à la traction avant mais elle était encore loin d'être au point. Les Salmson étaient aussi bien plus luxueuses et rivalisaient alors plutôt avec les Hotchkiss, Delahaye ou autres Talbot de cylindrée équivalente.

À la fin des années 1930, elle bénéficiait d'une certaine avance technologique face à ses concurrentes. Cependant, elle sera privée de nouveautés techniques jusqu'à la fin de sa carrière. Une dernière évolution du modèle se fera tout de même en mars 1951, avec la S4-61 L, équipée de freins hydrauliques.

Malgré les années, la S4 conserve une excellente tenue de route, aussi équilibrée qu'efficace, notamment grâce à son châssis surbaissé, ses roues indépendantes et à sa direction douce et précise.

La Salmson est animée par un moteur 10 CV de 1730 cm³ et à double arbre à came en tête, technique rare proposée par Salmson dès 1922, et plus largement utilisée depuis 1960, notamment chez Fiat ou Alfa Romeo.

Ce moteur est alimenté par un carburateur Zénith 36 TH et offre une puissance de 51 ch, permettant, en théorie, de propulser la voiture à 130 km/h. Le cabriolet est quant à lui limité à 125 km/h pour des raisons aérodynamiques. La Salmson S4-61 peut néanmoins compter sur ses freins à commande par câbles Bendix pour stopper ses 1170 kg lancés à pleine vitesse. La suspension est assurée par un ressort transversal à l'avant et des ressorts cantilevers à l'arrière avec amortisseurs hydrauliques, assurant confort et sécurité à toutes allures.

Une boîte de vitesses électromagnétique

La puissance est transmise aux roues arrière par une boîte de vitesses électromagnétique Cotal à 4 rapports. La commande se fait à l'aide d'un levier à trois positions (marche avant, neutre, marche arrière) placé sous le tableau de bord de la voiture. Le passage des vitesses se fait par un commutateur disposé à côté du volant.

Une ligne classique et raffinée

La S4-61 se distingue des précédents modèles par trois nouvelles carrosseries : une berline sans montant central, un coupé et un cabriolet avec 4 places sous capote. Le cabriolet est bien plus rare que les autres carrosseries, il en resterait une cinquantaine de recensés, dont la moitié encore roulants, sur les 227 produits.

La S4-61 conserve un style classique, comme en témoigne le volant toujours à droite, signe d'une conduite élitiste. L'intérieur du cabriolet est habillé en série de cuir qu'on retrouve en option sur les autres carrosseries et de baguettes en bois.

La caisse en acier repose sur une armature en bois montée sur un châssis tubulaire. Le réservoir se situe à l'arrière. En février 1949, la S4 est montée avec de nouveaux pare-chocs et de nouvelles ailes profilées intégrant les optiques. La face avant laisse place à une calandre plongeante, alvéolée et cerclée de chromes. La roue de secours est encore dissociée de la malle arrière. Sur le profil, une baguette vient souligner son long capot pour finir par rebondir sur les larges ailes arrière.

Les voitures du club

Deux mots sur celle de Daniel : c'est une S4-61 cabriolet de Février 50. Elle appartenait à la femme du sénateur du Loiret. Achetée fin 70 par cette encore demoiselle à l'époque, elle fut restaurée à grand frais dans les années 80. Madame a fait avec quelques concours d'élégance. Ensuite les seules sorties consistaient principalement à l'emmener au garage pour l'entretien.

À l'opposé, la S4-61 de Philippe est une version berline surbaissée de Décembre 1950, de couleur vert porcelaine. Elle a la particularité d'être un des trois exemplaires ayant une ossature en acajou, et non en frêne ou en hêtre ou en chêne.

En 66 ans, cette voiture en est à son troisième propriétaire. Elle a appartenu pendant 46 ans à une famille de riches vignerons alsaciens. En 1996 elle n'affichait que 46 000 km et à ce jour elle ne totalise que 84 000 km.

L'Amicale Salmson est particulièrement active. Fondée dès 1965, c'est le soutien indispensable pour tous les propriétaires de cette marque complexe. Plusieurs départements sont à l'écoute pour faciliter la restauration ou l'entretien de ces voitures.

Pour la petite histoire, en 1965 l'Amicale a eu l'opportunité de récupérer tout le stock de pièces usine ainsi que toutes les archives techniques et historiques. Ce trésor extraordinaire, basé à côté de Fontainebleau, est réservé aux membres de l'Amicale, qui viennent y puiser tout ce dont ils ont besoin.

Les Pet'ardentes du Choletais

LA GAZETTE

Juin 2017



Les Pet'ardentes du Choletais

Christian LEBERRE
Sourdine
49360 YZERNEY

Téléphone : 02 41 55 04 25
Messagerie :
mpionneau@aliceadsl.fr



Organisation

Texte original réécrit à partir de :
<http://www.amicale-salmson.org/?page=automobiles>